

David haMelekh, la Malkhouth Beith David et la Tefilah

La Massekhet Meguilah nous enseigne : « 'Atsereth nami Rosh Hashanah ». Quand les 'Hakhamim parlent d'Atsereth plutôt que Shavou'oth, c'est d'Atsereth du Qorban Pessa'h dont ils parlent. Ainsi, la Gemara dit que Shavou'oth est aussi un Rosh Hashanah : le 6ème jour de la création du monde, c'est la création de Adam.

Dans la tefilah de Rosh Hashanah, on dit aussi « hashanah hayom t'hilath ma'asseikha zikaron leyom rishon », car le 1^{er} jour est le jour de création de l'homme.

Dans ma'asse bereshiht, dans l'expression « il est créé », « vayitser », il s'agit de forme, de tsourah : H' va former ce qui va devenir Adam harishon. La particularité de ce mot Vayitser est qu'il est écrit avec 2 youd, alors que 1 aurait suffi.

Rashi explique d'après cela que la yetsira, la formation de l'homme, est à la fois dans ce monde ci et dans 'Olam haBa ; dès le départ l'être humain est calibré pour profiter de deux mondes : ce monde ci et 'Olam haBa. Pour cela, à sa création, l'homme a été placé dans Gan Eden qui est le 'Olam haBa.

Mais après le Het, H' a réduit la tsourah de Adam : le passouq dit « il a mis sa paume sur lui », il a réduit ses dimensions, sa capacité et il l'a chassé du Gan Eden ; il n'est plus dans l'équivalent du 'Olam haBa, il n'est plus que dans 'Olam haZeh. Il a perdu la 2ème dimension de sa création pour 'Olam haBa ; il l'a perdu par sa faute.

Le 'hidoush est que cette capacité d'accéder au 'Olam haBa que Adam a perdue, sera récupérée justement à 'Astereth, à Shavou'oth : H' va nous donner la Torah, « 'Hayei 'Olam haBa », comme il est dit « 'hayei 'Olam nata bethokhenou ». H' a implanté en nous la vie éternelle du 'Olam haBa pour l'éternité. C'est en cela que 'Atsereth est un Rosh Hashanah car on y retrouve la caractéristique de Roha Hashanah : la création d'un homme capable de vivre dans 'Olam haZeh et dans 'Olam haBa.

Le jour où nous recevons la Torah, Mathan Torah, à 'Atesereht, nous recevons aussi la Tsourat Adam, la forme humaine qui amènera le monde entier « le'hayei 'Olam haBa », tiqoun, réparation de la faute d'Adam qui lui a valu d'être chassé du Gan Eden, de l'accès à 'Olam haBa.

Dans 'Olam haBa, la vie est une vie éternelle. Ce n'est pas une question de longueur ; c'est une vie où la notion de mort n'existe pas. C'est radicalement différent ; nous ne savons rien du tout de concret de ce 'Olam haBa.

Adam a cherché immédiatement celui qui pourrait réparer ce que lui avait tordu ; celui qui serait capable de restaurer la tsourat Adam originale permettant d'accéder aux deux mondes, 'Olam haZeh et 'Olam haBa.

C'est David haMelekh qui va pouvoir le faire, ce n'est pas la personne de David spécifiquement, c'est la dimension 'David haMelekh'.

La Massekhet 'Avodah zarah enseigne : David est essentiellement teshouvah ; tout son être est teshouvah ; il n'existe que pour cela, pour cette teshouvah qui va restaurer la tsourat Adam initiale.

Comme David était essentiellement « teshouvah », pour réparer une faute, il n'avait pas lieu d'exister à Bereshith ; c'est pourquoi, il n'apparaît pas comme nécessitant une vie. Plus précisément, à ce moment-là, le 'het existe comme possibilité mais pas comme réalité ; David, à ce moment-là, existe comme possibilité.

Adam a négocié avec H', car il sait le rôle de David par rapport à la faute et il a obtenu de pouvoir lui donner 70 ans de sa vie, ainsi « David haMelekh, 'hay veqayam », 'il vit et il dure'.

Ce sont deux choses distinctes : la vie de David est prévue de toute éternité et elle est dans la chaîne des générations qu'Adam a vues, mais il n'a pas de durée. C'est Adam qui va faire exister David au sens d'un être qui a une durée, qui s'inscrit dans l'histoire.

Après sa faute, Adam a été privé de l'accès au 'Olam haBa, au Ets 'Hayim.

Dans le Gan Eden, en plus du Ets haDa'at, il y avait aussi le Ets 'Hayim. La Torah dit que la raison pour laquelle on ne peut pas laisser Adam dans la proximité du Ets 'Hayim, c'est parce que s'il en venait à manger le fruit du Ets 'Hayim qui donne la vie éternelle, il annulerait le décret divin qui l'a rendu mortel. Quand H' donne la Torah, c'est un arbre de vie. H' nous donne à ce moment-là ce qui avait été enlevé à Adam quand il a fait la faute, la possibilité de vivre éternellement.

Toute personne qui étudie la Torah n'accède pas immédiatement à la vie éternelle. Néanmoins depuis Mathan Torah il y a quelques personnes qui sont entrées vivants dans le Gan Eden, dans 'Olam haBa. Le Koa'h de la Torah donne à la tsourat Adam la capacité de vaincre la mort, d'annuler le décret qui a chassé Adam du Gan Eden.

En réalité, la mort existe toujours, mais celui qui s'accroche au Ets 'Hayim qui est la Torah, a en lui ce « 'Hayei 'Olam », cette vie éternelle que H' a plantée en nous à Mathan Torah.

'Atsereth est le jour où nous avons reçu la Torah, mais c'est aussi le jour où nous recevons la Tsourat Adam qui nous amène à 'Olam haBa en 'mangeant' du Ets 'Hayim, en étudiant la Torah.

'Qui nous amène', c'est le monde entier : le Mashia'h ne vient pas que pour les Bnei Israël ; il vient pour l'humanité toute entière.

La midah, la caractéristique principale de David - il la dit sur lui-même - «va ani tefilah », et moi je suis tefilah ; ce qui ne veut pas dire j'e suis l'homme qui prie' mais 'je suis prière', c'est mon essence.

Rav Moshe Shapira explique : l'homme qui sait au plus profond de lui-même qu'il n'a rien, qu'il n'est rien, qu'il ne vaut rien, qu'il ne mérite rien ... cet homme-là - si c'est sincère - est tefilah.

David haMelekh a dit de lui « meashpot yarim evyon ». Le « evyon », c'est celui qui n'a rien ; « meashpot », il réside dans une décharge publique ; H' vient, le prend et l'élève. « Je suis devenu Melekh, non par mes efforts mais parce que H' m'a pris et a fait de moi ce roi.

David dit encore plus : « anokhi tola'at ve lo ish » : un vermisseau ; « 'herpat adam oubezouy 'am » : je ne suis rien du tout. Il faut avoir présent à l'esprit que le Klal Israel n'était rien, n'avait rien ; était esclave en Egypte ... En langage d'aujourd'hui on était des 'sous-hommes' et c'est H' Qui nous a pris « laqa'hat goy mi qerev goy ». David haMelekh s'est exprimé à l'échelle individuelle ; à l'échelle de la royauté d'Israël, c'est le même processus.

Quelqu'un qui serait vidé de tout kavod, qui se rend compte qu'il n'est rien, que tout ce qu'il croyait avoir, qu'il pouvait avoir ... que tout cela n'est qu'illusion, cet homme-là ne peut pas vivre. Il ne meurt pas toujours car il existe un instinct de survie et qui lui permet de devenir fou : à ce moment-là il se prend pour un roi. S'il est trop fort pour devenir fou, il n'a plus qu'à mourir.

Dans le Gehinom, l'homme voit ce qu'il est vraiment - c'est cela la sanction -. On est dans le « 'Olam haEmeth », dans le monde de vérité. C'est pour ça que la souffrance est tellement grande dans le Gehinom car il faut vivre tout en étant rien ; il faut vivre alors qu'on n'existe pas vraiment !

C'est le sens profond de « ve ani tefilah », je suis prière ; David haMelekh n'existe que comme tefilah, comme prière pour devenir « ish ». Il existe comme prière adressée à H' pour devenir ish. Quand cette tefilah vient de quelqu'un qui se voit vraiment comme « tola'at ve lo ish », alors c'est une vraie prière.

David c'est la tefilah mais aussi la Malkhouth. Il est Melekh. David a été choisi pour dévoiler la Malkhouth d'H dans le monde. Et il a été oint pour cela par Shm'ouel hanavi.

La Malkhouth se manifeste par le kavod - à part le fait que le roi décrète et fabrique des lois -. Le roi a un poids, c'est pour ça que la brakhah que l'on fait quand on voit un roi, c'est « she 'halaq mikhvodo leyereav » : H' a 'partagé' de Sa gloire, de Son kavod pour ceux qui le craignent. Si le roi est goy, la brakhah est « she nathan mikhvodo leassar vadam » : H' a donné du kavod ; c'est la Malkhouth par excellence.

David haMelekh a compris ce qu'est le vrai Kavod. Il a compris que tout ce qui se passe ici – quand ce n'est pas au niveau le plus haut - n'est rien du tout, c'est « 'herpah ou bizayon » , c'est de la honte. C'est pour ça que la Malkhouth lui appartient, le vrai kavod lui appartient, car il a compris ce qu'est le vrai kavod.

(notes prises au Séminaire OnLine par L. K.)